

Marie-Christine Quentin drape la réalité de poésie

Dans *Inflexions*, l'Alençonnaise Marie-Christine Quentin, plusieurs fois primée, livre onze nouvelles dans son quatrième recueil. Dans un univers entre ciel et mer, se mêlent finesse et poésie.

Dans la peau d'un vieux chinois converti à un platif d'un Pékin que la modernité a transformé, dans les pensées d'un Touareg sans toit à Paris ou celles d'un fermier qu'une pancarte « Boulevard de l'Océan » ramène chaque jour à son rêve inassouvi de devenir marin... Dans *Inflexions*, paru le 20 mai, Marie-Christine Quentin « habite » ses personnages.

Entre rêve et réalité

« À la lecture de ma nouvelle *Naufraque*, une lectrice était persuadée que, comme elle, je venais des îles », raconte l'auteurice. Car dans ce récit qui explore, à travers une relation petit-fils-grand-mère, la disparition d'une île du Pacifique victime du réchauffement climatique, les mots et les situations décrites paraissent véritables.

« Le rapport entre les grands-parents et les enfants, je le connais grâce à mes voyages au Mali, c'est presque le même », explique l'Alençonnaise. Ses voyages, donc, mais aussi ceux de ses amis ou alors sa propre documentation, c'est tout cela qu'elle marie pour parvenir à une histoire presque réelle.

Presque. Car les « poussières d'étoile », les « pluies d'étoiles filantes » ou le Petit Prince sont aussi omniprésents dans son recueil. Le sublimant de poésie. « Je suis une rêveuse avant tout », sourit-elle.



« *Inflexions* », sorti le 20 mai, est le quatrième recueil de nouvelles de Marie-Christine Quentin, aux éditions Nouvelles nouvelles de L'Hamattan. En vente à la librairie Le Passage.

Photo: QUÉST-FRANCE

Quand cette cinquantenaire écrit, aucun mot, ni même une virgule, ne sont placés au hasard, donnant sa fluidité au texte. C'est ainsi qu'elle

déclare avoir mis dix ans à écrire sa nouvelle *Le Vieux chinois*, revenant sans cesse sur ses lignes, insatisfait. Le genre de la nouvelle, elle le

défend vigoureusement. Surtout quand on lui fait remarquer qu'elle ne serait pas capable d'écrire un roman. « Est-ce qu'on compare un coureur de 100 mètres à un marathonien ? Ça n'a rien à voir. »

Au gré des histoires de ce recueil, on voyage sur la Lune, dans les étoiles et dans le creux des vagues. Originaires du Morbihan, Marie-Christine ne cache d'ailleurs pas son rêve, comme un de ses personnages, d'apprendre à faire de la voile.

Observer les choses s'infléchir

Le rêve, et surtout son accomplissement, sort aussi ce qu'elle interroge dans *Inflexions*. Une fois vécu, « que reste-t-il après le rêve ? », questionne-t-elle.

À l'image de son titre et de sa couverture arborant la courbure d'un palmier, elle s'intéresse à ce moment où la vie s'incurve, prend un autre chemin, lentement.

Une inflexion, qui est aussi celle, dans la forme, de ses nouvelles. « En France, on tient souvent à ce que la chute d'une nouvelle soit brutale. « Tac », la vie de quelqu'un bascule. J'ai voulu faire l'inverse. Là, les choses s'infléchissent. Petit à petit. » La lecture, elle, se fait d'une traite.

Tiphaine LEPROUX.



Les représentants de la ville, du Département SNCF ont inauguré jeudi le nouveau parvis.

Freddy Eichelberger

Troisième volet des concerts de dimanche à 17 h. Aux commandes nous arrivons à mi-parcours des grands concerts de musique sacrée dans l'Orme, organisés tantôt à Sées, tantôt à Alençon. Les quatre premiers jours ont été couronnés de succès, notamment à Alençon où la basilique affichait quasiment complet, lors de la venue d'un extraordinaire David Cassan.

Place maintenant à Freddy Eichelberger, un autre organiste de renom et qui a su garnir son répertoire en brillant également dans de prestigieuses pouesses au clavecin. Un goût spécial pour l'improvisation l'a amené à jouer avec des musiciens de toutes origines et on retiendra tout spécialement sa participation remarquable au festival de Lausanne qui lui a ouvert les portes de la postérité.

Toujours amateur d'expériences musicales de tous azimuts, il n'en reste pas moins attaché aux cantates de Bach et au classicisme le plus total. Ce musicien hors pair réside maintenant à Marseille, ajoutant à ses prestations un caractère bien particulier, Freddy Eichelberger ayant passé une partie de sa jeunesse sous les tropiques, à l'ombre des flamboyants en fleur.

Cinéma

Alençon - Planet Ciné,

194, place de Bretagne
10 jours sans maman : dim 20h 20.
Adorables : sam 18h 10, 20h 50 ;
dim 16h 20, 18h 40.

Blanche Neige, les souliers rouges
et les sept nains : sam 14h 20 ; dim

Dreams : sam 15h ; dim 14h 10.

En avant : sam 19h ; dim 14h 20.
Été 85 : sam 18h, 20h 40 ; dim
13h 50.

Filles de joie : dim 18h.

Green boys (VO) : dim 18h 20.
Le man 4 : le dernier combat : sam

Lands of Murders : sam 18h 20 ;
dim 16h 50 ; VO : dim 19h 45.

Les blagues de Toto : dim 14h.

Mon ninjia et moi : sam 14h 50 ; dim
16h.

Scobby 1 : sam 14h 40.
Tas natcho 2 : sam 14h 30, 18h 50

20h 50.

Tout simplement noir : sam
21h 50 ; dim 20h 50.

Séas - Le Rex,
5, rue Charles-Forget

17, rue de la Liberté, Alençon

Carnet

Naissance

Dafaa Ndiaye Moutier, Alençon.